

Zeitschrift: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 819

Rubrik: Échos des médias

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le printemps de Berne

Dimanche 11 mai, la foule s'amasse en fin d'après-midi sur la Place de l'Hôtel du gouvernement à Berne. Elle est venue fêter le succès de la «Liste ouverte» qui pénètre directement au Conseil exécutif sans avoir eu à jouer un rôle d'opposition. L'événement est à comparer, toutes proportions gardées, avec l'apparition, au début des années 20, de l'actuelle UDC.

Alors qu'un «steel band» anime agréablement la fête, du haut de l'escalier monumental, un homme observe la foule en silence. Rudolf Hafner, nouvellement élu au Parlement cantonal, celui par qui le scandale est apparu à toutes les raisons d'être satisfait.

Subitement la foule s'anime et applaudit. Les deux héros du jour, Leni Robert et Benjamin Hofstetter descendent l'escalier pour se mêler au public. Le contact est instantané. Les nouveaux élus sont chaudement félicités, même par ceux qui leur ont apporté leurs suffrages sans forcément soutenir le programme de la Liste ouverte.

Tout a basculé en dix jours. Malgré leurs tracts et leurs affiches, les radicaux ont peu à peu perdu du terrain face à la campagne menée de bouches à oreilles par les partisans des candidats «libres». Le résultat est aujourd'hui connu: une femme et un francophone du Jura sud, élevé dans les Franches-Montagnes, ont éliminé les notables radicaux d'un Gouvernement où ce parti faisait encore la loi depuis les débuts de la démocratie moderne à Berne, il y a plus de cent ans.

Le canton s'apprête donc à vivre une expérience inédite de coexistence, tant au niveau gouvernemental que dans les relations du Conseil exécutif avec le Grand Conseil où la ma-

rité devra souvent être négociée. L'UDC et les radicaux devront apprendre à collaborer. Le Parti socialiste de son côté devra démontrer ses capacités de gouverner en créant une majorité gouvernementale nouvelle. Les élus de la Liste ouverte découvriront la réalité démocratique. Enfin, pour ne pas trop allonger la liste des remarques, le Jura bernois sera placé en face d'une réalité nouvelle puisque «maman Berna» ne sera plus automatiquement une bonne mère.

Les partis représentés au Gouvernement auraient probablement intérêt à conclure un contrat de législation. Y penseront-ils et auront-ils l'esprit assez ouvert pour le faire? L'avenir le dira.

Une évidence à notre avis: l'idée de l'élection du Conseil exécutif à la proportionnelle a progressé de manière sensible. Au surplus, les juristes devront se pencher sur les textes législatifs qui régissent les droits politiques afin de les réviser dans le sens d'une meilleure adaptation à la réalité.

Nous aimerions souligner encore le rôle joué par les radios locales, qui ont informé leurs auditeurs de manière continue de la progression du dépouillement. Elles ont une fois de plus démontré leur utilité comme animatrices de la vie civique.

Une expérience va commencer à Berne, elle sera intéressante à suivre. Mais que l'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas d'une révolution: si l'esprit radical disparaît du Gouvernement, il est fortement implanté dans l'administration cantonale où les fonctionnaires de cette tendance restent évidemment bien en place.

C. F. P.

ÉCHOS DES MÉDIAS

Hâtez-vous: votre marchand de journaux a peut-être encore un exemplaire de la version française de l'*Asahi Shimbun*, réalisée à l'occasion du 85^e anniversaire de l'empereur Hiro Hito. Il s'agit du premier quotidien japonais: 12 millions d'exemplaires par jour rédigés par quelque 3000 journalistes. Pour cette traduction française unique et exceptionnelle, les graphistes ont respecté le sens de lecture original. Les articles se lisent donc de droite à gauche. Ce n'est de loin pas la seule bizarrerie de ce journal totalement déroutant pour un esprit occidental. Les nouvelles ne sont pas classées par rubrique, si bien qu'en cherchant l'article sur la cohabitation Chirac-Mitterrand vous passez successivement au-dessus d'une page de poèmes, d'un concours-photo puis des programmes des douze chaînes de TV (dont une diffuse des cours universitaires). Beaucoup de culture et de conseils pratiques, une tenue journalistique de haut niveau ainsi qu'un style d'écriture très littéraire nous rappellent que le Japon ne fait décidément pas partie de la zone culturelle occidentale.

* * *

Lundi 5 mai, Zurich. Des membres de «Solidarité chrétienne avec l'Amérique centrale» qui, durant six semaines, ont participé à la récolte du café au Nicaragua, invitent la presse. Objectif: faire part de leur expérience et débattre avec les représentants des médias des raisons pour lesquelles l'information sur ce pays est à ce point négative. Deux journalistes répondent à l'appel.

Mardi 6 mai, Berne. Cinq parlementaires suisses de retour d'un voyage de douze jours au Salvador, au Costa Rica et au Nicaragua, tiennent conférence de presse pour dénoncer la dictature communiste et la ruine de l'économie. Les journalistes en rangs serrés ont répondu à l'invitation...

Deux petites nouvelles qui se passent de commentaires.